

Maya LAVAULT

69, rue Molière
93100 Montreuil-sous-Bois
tel : 06 84 69 84 36
mél : mlavault@gmail.com

Née le 8 janvier 1977 à Suresnes (92)

SITUATION ACTUELLE

- Docteure en Littérature française et civilisation françaises, qualifiée 9^e section C.N.U. (première qualification en 2010 / requalifiée en 2015)
- Professeure agrégée titulaire de Lettres Modernes, classe normale, 8^e échelon. (en poste fixe depuis le 1^{er}/09/2011 au Lycée Condorcet de Montreuil)
- Membre de l'équipe Proust de l'ITEM/CNRS.

DOMAINES DE RECHERCHE

- Roman du XIX^e et du XX^e siècle (notamment Marcel Proust), traitement romanesque du secret, récit à énigme et récit policier.
- Écriture de vie aux XX^e et XXI^e siècles (notamment chez Annie Ernaux).
- Théorie et pratiques des genres, notamment de la fiction et de l'essai, frontières de la littérature et des discours de savoir, identités narratives.
- Théorie littéraire, intertextualité, génétique textuelle, critique créatrice et écriture créative.

FORMATION ET DIPLOMES

- 2009 : Doctorat de Littérature et civilisation françaises** (Université Paris-Sorbonne)
sous la direction de M. le Professeur Antoine Compagnon
Mention Très Honorable avec les félicitations du jury (à l'unanimité)
Titre : « Des secrets à l'œuvre : formes et enjeux romanesques du secret dans *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust ».
Jury : A. Bouillaguet, A. Compagnon, J. Dubois, M. Escola, B. Marchal.
- 2000 : D.E.A. de Littérature et civilisation françaises** (Université Paris-Sorbonne)
sous la direction de M. le Professeur Antoine Compagnon, mention Très Bien.
- 1999 : Agrégation de Lettres Modernes**
- 1998 : Maîtrise de Lettres Modernes** (Université Paris-Sorbonne)
sous la direction de M. le Professeur Antoine Compagnon, mention Très Bien.
- 1997 : Licence de Lettres Modernes** (Université Paris-Sorbonne), mention Très Bien.
- 1994-96 : CPGE Lettres Supérieures Classiques et Première Supérieure Classique**
(Lycée Fénelon, Paris).

CURSUS PROFESSIONNEL ET AUTRES ACTIVITES

2011-2017 : Professeure de Lettres modernes au Lycée Condorcet (Montreuil)
en charge de l'atelier Théâtre du Lycée.

2010-2011 : Professeure remplaçante de Lettres modernes au Collège Albert Camus
(Bois-Colombes).

2009-2010 : Vacataire chargée de T. D. de Littérature française (Université Paris-Sorbonne)
en Licence de Lettres Modernes 3^e année.

2008-2010 : A.T.E.R. au Collège de France
Chaire de Littérature française moderne et contemporaine.

2006-2007 : Professeure remplaçante de Lettres modernes au Collège Georges Seurat
(Courbevoie).

2004-2006 : Congé parental.

2003-2004 : A.T.E.R. en Littérature française (Université Paris-Sorbonne).

2000-2003 : Allocataire monitrice en Littérature française (Université Paris-Sorbonne).

1998-2000 : Secrétaire d'édition aux Éditions Le Robert, sous la direction de D. Morvan
(mise à jour de l'édition du *Dictionnaire des citations du monde entier* et participation
à l'élaboration du *Dictionnaire culturel en langue française*, sous la direction
d'A. Rey, Le Robert, 2005).

1997-1998 : Chargée de documentation à l'Association Cinémas Indépendants Parisiens,
(recherche documentaire et réalisation de documents pédagogiques dans le
cadre des actions « École au cinéma » et « Collège au cinéma » pour les années
scolaires 1997-1998 et 1998-1999).

LISTE DES TRAVAUX ET PUBLICATIONS

OUVRAGE EN COURS : PUBLICATION DE LA THESE

Le Secret dans À la recherche du temps perdu de Marcel Proust, éditions Honoré Champion, coll. « Recherches proustiennes ». Remise du manuscrit : décembre 2017.

Il s'agit de mettre en lumière ce que l'œuvre de Proust doit aux formes romanesques populaires du XIX^e siècle – en particulier le roman noir, voire le roman du crime, et le roman policier naissant – ainsi qu'au discours scientifique de l'époque, pour montrer que la *Recherche* offre, autour de la mise en scène et en récit du secret, un point de friction, d'entre-deux, où se joue le passage d'une conception positiviste de la narration et du sens largement tributaire des modèles épistémologiques du XIX^e siècle à une mise en question de ces paradigmes interprétatifs, ouvrant la voie à « l'ère du soupçon » qui traverse la production romanesque du XX^e siècle.

TRAVAUX EN COURS DE PUBLICATION

« Lettres de fille : les usages de la lettre chez Annie Ernaux », *Annie Ernaux. Les écritures à l'œuvre*, Actes du colloque de l'Université de Picardie Jules Verne, organisé les 16-17 mars 2017 à Amiens, par A. Adler, V. Montémont et J. Piat, à paraître en 2018.

Il s'agit d'analyser la place de la lettre dans les livres d'Annie Ernaux pour saisir la particularité de ses usages énonciatifs, linguistiques, et stylistiques, ainsi que leur évolution au fil des textes de l'écrivaine depuis *La Place*. L'importance prise par la lettre, d'une part comme dispositif énonciatif et formel, de l'autre comme objet sociologique et documentaire, dans les deux derniers livres publiés par Annie Ernaux, *L'Autre fille* et *Mémoire de fille*, incite à questionner le rôle et l'usage de la lettre dans la démarche d'écriture de l'auteure en relation avec son positionnement dans le champ littéraire et la construction d'un « ethos » d'écrivain sans cesse renégocié.

« Comment parler des livres qu'on n'a pas écrits ? », contribution à *Proust et le livre à venir*, sous la dir. de L. Fraisse, *Revue d'études proustiennes*, Classiques Garnier, n°6, 2017-2, à paraître au second semestre 2017.

Cet article se propose de mesurer la distance qui sépare le livre fictif que le narrateur de la *Recherche* se met à écrire dans *Le Temps retrouvé* et le livre réel que le lecteur achève lui-même à ce stade de l'œuvre, en confrontant les extraits supposés qui en sont donnés à lire, ou qui sont simplement évoqués, voire commentés par le narrateur au fil du roman. L'approche proposée croise l'analyse stylistique et génétique, la réflexion théorique sur la fiction et l'invention critique, avec l'analyse des stratégies d'énonciation mises en place par Proust pour creuser les différences entre auteur, narrateur et héros au sein de la trame narrative dans les passages où le roman produit un discours sur l'œuvre à venir, sur ses modalités de production et de réception.

CHAPITRES D'OUVRAGES COLLECTIFS

« Des idées et des corps : l'écriture comme re-jouissance. Annie Ernaux, *Les Années* », dans *Sexe et Pouvoir dans la prose française contemporaine*, sous la dir. de J. Dubois, Presses de l'Université de Liège, coll. « Situations », 2015, p. 189-202.

Cette étude des liens entre érotique et politique dans *Les Années* s'attache à montrer comment l'écriture d'une vie qui traverse le siècle se conçoit dans la mise en scène et en images d'un moi traversé par les autres, par le temps, par l'histoire et la politique. L'analyse s'appuie sur l'étude du dispositif énonciatif mis en place dans *Les Années* selon le régime de la liste, qui entrecroise d'un côté, le fil de la chronique historique, constitué des discours, des images et des événements qui témoignent du flux et du reflux de l'érotique et du politique au cours des époques, et, de l'autre, la trame d'un récit de vie tissant le « destin » d'une femme qui se veut à la fois individuel et profondément inscrit dans la génération à laquelle elle appartient.

« Annie Ernaux, l'usage de Proust », dans *Annie Ernaux : l'intertextualité*, sous la dir. de R. Kahn, L. Macé et F. Simonet-Tenant, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2015, p. 33-44.

Il s'agit d'évaluer la quantité et le rôle des références et des allusions à Proust dans l'œuvre d'Annie Ernaux, pour distinguer les différents usages qu'en fait l'auteure, du rejet de l'écrivain scolaire qui s'exprime dans *Les Armoires vides* et *La Place* à la reconnaissance d'un « modèle » dont le projet d'écriture a marqué sa propre démarche, notamment dans *Les Années*. Cet article fait l'hypothèse que l'œuvre de Proust est pour Annie Ernaux un lieu stratégique dans la définition de son rapport à la littérature légitime dont il est l'un des, sinon le modèle dominant dans la littérature française du XX^e siècle, et particulièrement pour un écrivain engagé dans une entreprise mémorielle qui voudrait se dire à la première personne tout en accordant au « je » une dimension collective : l'ensemble de l'œuvre publiée d'Ernaux pose les jalons d'un « cheminement » dans son rapport à Proust qui témoigne d'une recherche de positionnement dans le champ littéraire à la bonne distance du « modèle ».

COORDINATION DE DOSSIERS CRITIQUES

Aux listes, et caetera, dossier *Acta Fabula*, URL : <http://www.fabula.org/revue/>, mai 2013.

En s'inscrivant dans le contexte d'une forte actualité de la liste comme forme du discours critique, en littérature et plus largement dans le domaine des arts et de la culture, ce dossier n'entend pas seulement signaler une certaine tendance du « littéraire » aujourd'hui : il voudrait mettre en évidence les signes à la fois de cohérence, de convergence, mais aussi de diversité, d'éclatement méthodologique autant que théorique, des approches et des discours qu'il propose de réunir. La liste – ou abécédaire, répertoire, anthologie, inventaire, voire bric-à-brac – se montre dans les ouvrages recensés dans ce dossier tour à tour sous la forme d'un phénomène à étudier, d'un procédé discursif, d'une figure de rhétorique, d'un principe organisateur ou d'un refus d'organisation : la collection des comptes rendus rassemblés ici la fera sans doute apparaître comme un lieu d'invention poétique, qui se tient à mi-chemin entre essai critique et écriture littéraire.

Essai et fiction dans la Recherche : le partage des genres ?, Actes de la journée d'étude organisée par l'Equipe Proust de l'ITEM/CNRS le 11 avril 2011, sous la direction de M. Lavault, *Bulletin d'Informations proustiennes*, Presses de l'École normale Supérieure, n°42, 2012, p. 63-133.

Les réflexions réunies ici montrent comment s'opère le « partage » entre la fiction et la référentialité, entre la narration et le commentaire, entre la « théorie » et les « cas pratiques », entre l'énoncé général et l'exemple particulier, dans une tension entre le cadre englobant de ce que Proust lui-même a pu désigner comme sa « démonstration » et les épisodes fictionnels. Les contributions qui suivent reprennent un certain nombre des propositions qui avaient été développées au cours de la journée d'étude du 11 avril 2011 et éclairent ce que j'ai commodément désigné sous le terme délibérément flou de « partage ».

PUBLICATIONS DANS DES REVUES A COMITE DE LECTURE

« Le “Nouveau Roman” d'Annie Ernaux : un récit impossible ? », *Fabula-LhT*, n°13, « La bibliothèque des textes fantômes : œuvre perdues, textes absents, récits troués », novembre 2014, URL : <http://www.fabula.org/lht/13/lavault.html>.

Il s'agit de réfléchir aux contours possibles du premier roman écrit par A. Ernaux, refusé en 1963 par les éditions du Seuil, à partir des indices livrés par l'auteure. Ces « indices » gagneraient à être relus à la lumière des prises de position de l'auteure face aux expérimentations du Nouveau Roman (en particulier, ses commentaires des romans de Marguerite Duras, et surtout de Claude Simon), ainsi qu'à celle de l'évolution de sa démarche d'écriture, depuis le premier roman publié jusqu'aux *Années*, en passant par ses récits « auto-socio-biographiques », délibérément écrits contre le genre romanesque. Il s'agit, ce faisant, de mesurer la place que peut occuper dans le champ littéraire la première œuvre non publiée d'un écrivain, dont l'existence continue de hanter son œuvre publiée et ses prises de position affichées, comme si l'œuvre ultérieure se construisait dans le renoncement, voire à cause du renoncement, ou encore du refus de l'œuvre fantôme, qu'elle désigne en creux.

« Du côté de l'*incipit* de la *Recherche* : la genèse de la fiction selon Proust », *Proust 1913, Genesis*, PUPS, n°36, 2013, p. 89-102.

Cette analyse des premières pages de la *Recherche* vise à combiner approche génétique et théorie des textes possibles pour montrer que les micro-récits qui ont progressivement pris place à l'ouverture de l'œuvre dessinent une cohérence dont la lisibilité s'est trouvée effacée au fil du processus de genèse, mais dont le lecteur du texte publié en 1913 peut percevoir des traces qui continuent de hanter ce début de roman. En effet, les réécritures successives de l'*incipit*, depuis les cahiers de 1908-1909, ont contribué à effacer les motifs du supplice et de la séparation avec la mère, qui relie entre eux les micro-récits formés par le « dormeur éveillé », pour les déplacer, dans le texte définitif, sein de l'épisode du « drame du coucher ». Se joue ainsi dans ces premières pages la mise en route de la fiction, dont la genèse est en quelque sorte mimée par la succession de ces ébauches de récits fictionnels qui introduisent le lecteur dans un espace ouvert à l'exploration des possibles narratifs.

« Variations autour d'"Un amour de Swann" : pour un essai de génétique fiction », *Bulletin d'Informations proustiennes*, Presses de l'École normale Supérieure, n°43, 2013, p. 49-58.

Cet article se propose de réévaluer le statut textuel d'« Un amour de Swann » à partir du matériau fourni par le texte de la *Recherche* lui-même, en une manière d'essai de « génétique fiction » qui analyse les liens qui l'unissent aux autres fragments de l'œuvre du narrateur proustien qui nous sont connus, ainsi qu'à d'autres passages de la *Recherche* pouvant en constituer des variantes.

« La *Recherche*, de l'essai fictionnel à la fiction critique », *Essai et fiction dans la Recherche : le partage des genres ?*, *Bulletin d'Informations proustiennes*, Presses de l'École normale Supérieure, n°42, 2012, p. 127-133.

Cet article, qui clôt le dossier réuni sous le titre *Essai et fiction dans la Recherche : le partage des genres ?*, veut montrer que la conception de la fiction qui émerge de l'œuvre de Proust va de pair avec l'adoption d'une forme d'écriture contribuant à dramatiser, selon des procédés qui relèvent aussi bien de la technique romanesque que du genre de l'essai, la dimension épistémique du propos : ainsi pourrait se comprendre l'application à la *Recherche* de la formule « essai romanesque » ou « essai fictionnel », selon une approche de l'essai comme genre hybride entre philosophie et littérature, qui offre un espace d'expression privilégié à l'expérience de pensée.

« "Voir par la fenêtre éclairée" : un motif dans le tapis ? », *Bulletin d'Informations proustiennes*, n°38, Presses de l'École normale Supérieure, 2008, p. 129-142.

Cet article a été intégré, sous une forme remaniée, à ma thèse (section 3 du chapitre III). Il analyse les occurrences les plus significatives de l'image de la fenêtre éclairée dans la *Recherche*, à partir de références intertextuelles qui, de Barbey d'Aurevilly à Baudelaire en passant par Balzac, lui donnent son épaisseur, et tente d'en dégager la portée structurelle, essentiellement mémorielle.

« Les épigraphes d'*Armance* ou la stratégie oblique », *L'Année stendhalienne*, n°1, Honoré Champion, 2002, p. 157-187 (diffusion hors France : Éditions Slaktine, Genève).

Cet article, tiré d'un chapitre de mon mémoire de D.E.A., étudie dans le détail les épigraphes d'*Armance* de Stendhal, pour montrer le jeu d'allusions et de codage intertextuel qui se manifeste par le biais d'une pratique citationnelle souvent ironique.

PUBLICATIONS DANS DES REVUES SANS COMITE DE LECTURE

« La bibliothèque des œuvres fantômes de la *Recherche* », contribution à *La bibliothèque mentale de Marcel Proust*, sous la dir. de G. Perrier, *Revue d'études proustiennes*, éd. Classiques Garnier, n°5, 2017.

Cet article dresse un inventaire de ces œuvres « fantômes » qui hantent la trame romanesque de la *Recherche* et dont le texte est pour tout ou partie absent, voire problématique, en s'interrogeant sur les modalités de leur présence, leur statut générique, leur degré de fictionnalité et leur fonction dans le roman. En analysant les liens à la fois intertextuels, métatextuels et autotextuels que ces œuvres fantômes tissent avec le texte de l'œuvre réelle, il s'agit de saisir le travail croisé de la mémoire de l'histoire littéraire, du discours culturel et de l'invention créatrice mises par l'écrivain au service de la fiction romanesque.

« Petits essais de fiction autour d'À la recherche du temps perdu », *Théorie des textes possibles. Critique et création*, textes réunis par M. Escola, Amsterdam - New York, Rodopi, coll. « CRIN », n°57, 2012, p. 123-136.

Il s'agit de voir comment le lecteur de la *Recherche* élabore sa propre « fiction critique », selon le terme emprunté à Jacques Dubois, tant à partir de l'analyse de commentaires critiques que l'on propose de lire comme des essais de réécriture, que selon des propositions plus personnelles, conçues comme de « petits essais de fiction », à partir, d'une part, des intrigues abandonnées au sein du roman qui incitent à la continuation ; d'autre part, des symétries tronquées, des parallélismes bancals ou encore des « vides structurels » qui demandent à être complétés ; enfin, des « dysfonctionnements » et des incohérences du texte qui appellent rectifications, aménagements et changements de perspective, principalement autour de la question de l'homosexualité.

« Histoires de crimes proustiens », *Morales de Proust*, sous la direction de M. Bertini et A. Compagnon, dans *Cahiers de Littérature française*, IX-X, Bergamo/Paris, Edizioni Sestante/L'Harmattan, 2010, p. 127-140.

L'article publié propose un résumé de la communication prononcée dans le cadre du séminaire d'Antoine Compagnon au Collège de France le 18 mars 2008 [en ligne, URL : http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/lit_cont/seminaire_du_18_mars_2008_mora.jsp], qui se proposait de montrer l'importance du paradigme criminel dans la *Recherche*, autour du scénario récurrent du parricide qui conduit à la thématique des « mères profanées » à travers la figure emblématique de la Berma. La morale proustienne énonce à quel point le crime est banal et commun : sa mise en scène prend dans la *Recherche* des allures de « tragédie domestique », voire de « tragédie d'arrière-cuisine ».

PUBLICATIONS DANS DES ACTES DE COLLOQUES

« "Couple, adieu ; je vais voir l'ombre que tu devins !" : la promenade désenchantée au Bois de Boulogne, prélude à une réécriture de *L'Après-midi d'un faune* », *Swann le centenaire*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle organisé du 27 juin au 4 juillet 2012 par A. Compagnon et K. Yoshikawa, éd. Hermann, 2013, p. 153-169.

Il s'agit d'une analyse des résonances du poème de Mallarmé *L'Après-midi d'un faune*, et plus particulièrement du personnage du faune et du thème de la fuite, dans l'épisode de la promenade désenchantée au Bois de Boulogne qui clôt *Du côté de chez Swann* : Proust a assisté au ballet de Nijinski au théâtre des Champs Élysées en mai 1913, au moment où il corrige les épreuves du premier volume de la *Recherche* et réécrit l'épisode de la promenade au Bois de Boulogne. L'introduction du thème du faune et de la fuite pose les premiers jalons d'un motif qui prendra toute son ampleur dans les derniers volumes de la *Recherche*, *La Prisonnière* et surtout *Albertine disparue*, dont l'épisode qui clôt *Du côté de chez Swann* peut à bon droit apparaître comme une annonce, un prélude.

« Souterrains, corridors, cabinets : l'architecture du secret dans *À la recherche du temps perdu* », *Proust et l'architecture : esthétique, politique, histoire*, Actes du colloque organisé par Y. Murakami et K. Tsumori à l'Université de Kyoto (Japon) les 24 et 25 novembre 2012, textes réunis par K. Tsumori et J. Yoshikawa, Presses de l'Université de Kyoto, 2013, p. 135-148.

Il s'agit de mettre en évidence l'inscription, dans des caractères proprement architecturaux, de la portée romanesque des lieux du secret dans la *Recherche*. On s'attache à l'analyse de trois ensembles architecturaux – des « phrases types », comme dit le narrateur dans *La Prisonnière* au sujet des grandes œuvres des romanciers qu'il admire – associés à des motifs, à des métaphores et à des fonctions liées à la notion de secret : le souterrain, l'enfer et le cloaque ; le labyrinthe, le palais et le sérail ; le cabinet, le *temenos* et le sanctuaire.

« Mondes des possibles et possibles narratifs dans *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust », *La Case blanche. Théorie littéraire et textes possibles*, Actes du colloque d'Oléron (14-18 avril 2003) organisé par le groupe de recherche Fabula, textes réunis par M. Escola et S. Rabau, *La Lecture Littéraire*, n°8, Presses Universitaires de Reims, janvier 2006, p. 235-250.

Cet article reprend les grandes lignes d'une communication prononcée lors du colloque organisé par le site Fabula : il s'agissait d'analyser l'usage que fait le narrateur de la *Recherche* de la notion de *possible* – et plus précisément de *monde possible*, notamment dans le récit de la quête de la vérité menée par le héros-narrateur autour du personnage d'Albertine, pour montrer comment la fiction proustienne met à nu ses propres ressorts selon une conception du roman comme cheminement à travers les possibles narratifs.

« Commencer par la fin, finir sur "l'entre-deux" : stratégies, enjeux, et aléas de la composition romanesque dans *À la recherche du temps perdu* », *Le début et la fin : une relation critique*. Colloque international organisé par l'équipe « Littérature et herméneutique » de l'Université de Toulouse le Mirail et la Librairie « Ombres blanches », sous la direction d'A. Del Lungo, avril 2005, [en ligne], URL : <http://www.fabula.org/colloques/document757.php>.

Le texte mis en ligne a été prononcé lors du colloque organisé par l'Université de Toulouse ; les propositions énoncées ont servi à la rédaction de la section 1 du chapitre V de ma thèse. Il s'agissait de montrer comment coexistent dans la *Recherche* à la fois une stratégie de composition rigoureuse, faisant correspondre le début et la fin de l'œuvre, et une ouverture progressive de la fiction aux possibles qui l'entourent, répondant à la fois aux exigences éditoriales, aux aléas de la vie de l'écrivain et à l'émergence d'une conception du roman qui vient contrecarrer la logique narrative mise en place dans les premières années de rédaction de la *Recherche*.

ARTICLE DE VULGARISATION

« La *Recherche*, ouvroir de littérature potentielle », dans *Proust. Cent ans de Recherche*, dossier du *Magazine Littéraire*, septembre 2013, p. 56-57.

Cet article reprend de manière synthétique quelques pistes développées dans mes travaux de recherche autour des virtualités narratives du roman de Proust.

COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

« D'Absolu à Zèbre : passer l'abécédaire en revue », dossier critique *Aux listes et caetera*, dans *Acta Fabula*, mai 2013, URL : <http://www.fabula.org/revue/document7874.php> (sur : *Europe*, n° 1000-1001, août-septembre 2012 : « Abécédaire », 450 p.)

« Dubois amoureux. Fragments d'un discours critique amoureux », *Notes de lecture*, dans *Bulletin d'Informations proustiennes*, Presses de l'École normale Supérieure, n°43, 2013. (Sur : Jacques Dubois, *Figures du désir. Pour une critique amoureuse*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, coll. « Réflexions faites », 2011, 207 p.)

« Oncle Proust et la conjecture du Temps. Portrait de Marcel Proust en logicien prestidigitateur », dossier critique *Let's Proust again !*, dans *Acta Fabula*, mars 2013, URL : <http://www.fabula.org/revue/document7598.php> (sur : Thierry Marchaise, *Comment Marcel devient Proust. Enquête sur l'énigme de la créativité*, Paris, EPEL, 2009, 137 p.)

« *Albertine disparue* et ses possibles », *Acta Fabula*, automne 2005, URL : <http://www.fabula.org/revue/document1079.php> (sur : Nathalie Mauriac-Dyer, *Proust inachevé. Le dossier « Albertine disparue »*, Honoré Champion, 2005, 405 p.)

« Surprises de Proust », *Acta Fabula*, automne 2005, URL : <http://www.fabula.org/revue/document1013.php> (sur : *Marcel Proust. Surprises de la Recherche*, textes réunis par R. Coudert et G. Perrier, *Textuel*, n°45, novembre 2004, 253 p.)

« L'*Albertine disparue* de Jean Milly : ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre », *Acta Fabula*, automne 2003, URL : <http://www.fabula.org/revue/cr/412.php>. (sur : Marcel Proust, *Albertine disparue. Deuxième partie de Sodome et Gomorrhe III*, édition intégrale établie, présentée et annotée par J. Milly, GF-Flammarion, 2003, 433 p.)

« Littérature et contrat : quelle alliance ? », *Acta Fabula*, automne 2003, URL : <http://www.fabula.org/revue/cr/411.php>. (sur : *Littératures sous contrat*, Cahiers du groupe PHI, sous la direction d'E. Bouju, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2002, 259 p.)

<p style="text-align: center;">ACTIVITES DE RECHERCHE, TACHES ADMINISTRATIVES ET RESPONSABILITES COLLECTIVES</p>

AU SEIN DE L'EQUIPE PROUST DE L'ITEM/CNRS

Co-direction du séminaire mensuel "Proust en amateur" en collaboration avec Matthieu Vernet et Géraldine Dolléans, en partenariat avec l'ENS-Ulm (Collège de France – février à mai 2015 / janvier à juin 2016).

Co-organisation d'un séminaire mensuel "libre" de lecture d'*À la recherche du temps perdu*, à destination d'étudiants en Master 1 et 2 de Littérature française ou comparée: il s'agit d'offrir à de jeunes lecteurs et apprentis chercheurs en Littérature française et compare une porte d'entrée dans l'œuvre de Marcel Proust à partir de "microlectures" de quelques pages de la *Recherche* par des intervenants qui portent un regard tour à tour "expert" et "intime" – ou moins canonique – sur le texte proustien.

Présidence de la séance matinale de la journée d'étude intitulée « La mémoire volontaire de l'écrivain », organisée par Guillaume Perrier le 12 avril 2012 à l'ENS Ulm.

(Intervenants à la séance : Guillaume Perrier, Valérie Fasseur, Paule Petitier, Luc Fraise).

Organisation et direction de la journée d'étude intitulée « Essai et fiction dans la *Recherche* : le partage des genres ? » le 11 avril 2011 à l'ENS Ulm.

(Participants : Jacques Dubois, Vincent Ferré, Florence Godeau, Francine Goujon, Françoise Leriche, Laurent Jenny, Marielle Macé).

**AU SEIN DE LA CHAIRE DE LITTERATURE FRANÇAISE MODERNE ET CONTEMPORAINE
DU COLLEGE DE FRANCE (2008 A 2010)**

Organisation du séminaire du Professeur Antoine Compagnon, en liaison avec ses cours « Écrire la vie : Montaigne, Stendhal, Proust » en 2009 et « Écrire la vie II » en 2010.

- Du 6 janvier au 31 mars 2009 : « Témoigner » (invités : Franck Lestringant, Bernard Sève, Mariella Di Maio, Jean-Louis Jeannelle, Tzvetan Todorov, Henri Raczymow, Jean Clair, Annie Ernaux, Jacques Rancière, Jean Rouaud, Claude Lanzmann) ;

- Du 5 janvier au 6 avril 2010 : « Écrire la vie » (invités : Arlette Farge, Alain Corbin, Vincent Debaene, Jean-François Louette, Éric Marty, Laurence Plazenet, Philippe Forest, Pierre Jourde, Renaud Camus, Jean-Louis Chrétien, Dominique Fernandez).

Organisation d'une journée d'étude intitulée « Édition, traduction : Montaigne, Shakespeare », sous la direction des Professeurs Antoine Compagnon, Michel Zink et Roger Chartier à la Fondation Hugot du Collège de France, le 17 mai 2010.

Collaboration à la publication du volume « Morales de Proust », sous la direction de Mariolina Bertini et Antoine Compagnon, *Cahiers de Littérature française*, IX-X, Bergamo/Paris, Edizioni Sestante/L'Harmattan, 2010.

Collaboration à la rédaction de l'*Annuaire* du Collège de France (2008-2009 et 2009-2010).

Relecture d'épreuves et travail préparatoire à une édition du *Disciple* de Paul Bourget par Antoine Compagnon (Le Livre de Poche, 2010).